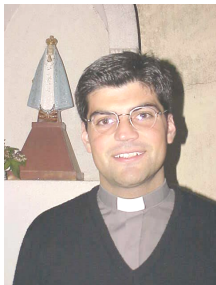


*L'abbé Diego Elías Arfuch, argentin de 33 ans, est l'un des 15 prêtres diocésains candidats qui se préparent à l'entrée dans la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice. Après deux ans et demi de travail au Grand Séminaire Saint-Joseph du diocèse de Crato (CE) dans le nord-est du Brésil, il participe maintenant au programme intitulé « Solitude franco-canadienne 2010 ». Dans un texte bref, il partage sa vision d'une expérience ecclésiale : la formation des formateurs de nouvelles générations de prêtres dans les séminaires. La nature internationale et interculturelle du programme se vit autour de la personne de Jésus Christ. Les Sulpiciens le font dans la perspective de servir l'Église et la société en la personne des candidats au ministère sacerdotal et ceux qui ont déjà reçu cette mission.*

## LE CHARISME DE JEAN-JACQUES OLIER VIVE ENCORE AU XXI<sup>E</sup> SIECLE. TEMOIGNAGE D'UN NOUVEAU DISCIPLE.



par l'abbé Diego Elías Arfuch

Sous le souffle de l'Esprit Saint, Monsieur Jean-Jacques Olier découvre comment sa vie et son ministère sacerdotal prennent de nouvelles et inhabituelles dimensions.

Sa personnalité, pleine de charismes, mise au service de l'Esprit de Jésus Christ, fait que son travail s'exprime dans sa vie de pasteur, de missionnaire, de fondateur de communauté. Il a en effet fondé un séminaire ainsi que la Compagnie de Saint-Sulpice. C'est un directeur spirituel et un mystique.

La vie, le témoignage et l'œuvre du curé de Saint-Sulpice à Paris, viennent jusqu'à nous d'une manière particulière, car nous vivons une expérience sacerdotale unique. Nous sommes quinze prêtres venant de dix pays différents qui veulent entrer dans la Compagnie qu'il a fondée, qui veulent consacrer leur sacerdoce diocésain au service du sacerdoce du Christ, dans une pleine disponibilité missionnaire pour aller *ad gentes*, c'est à dire au monde entier, comme le souhaitait Monsieur Olier.

En fait, cette période appelée « Solitude », est consacrée à la prière, à la lecture et à l'approfondissement du ministère et de la spiritualité des prêtres. Pendant ce temps, il y a méditation, étude, discernement et échange des expériences vécues entre les « solitaires ». Ce sont des mois de grâce qui veulent apporter à notre cœur un amour et un désir de servir l'Église dans une de ses tâches les plus difficiles et nécessaires: la formation du clergé.

Jean-Jacques Olier a bien vu que pour sanctifier le peuple de Dieu, il devait y avoir des prêtres saints. Ce besoin urgent du XVII<sup>e</sup> siècle est aujourd'hui, et le sera toujours, une priorité incontournable. Nous voulons une Église qui révèle le visage du Christ Ressuscité ! Pour cette raison, notre engagement à travailler au service de l'Église dans des *séminaires*, dans les « pépinières » où mûrissent et grandissent les vocations au ministère ordonné, ainsi qu'à la formation du clergé, se révèlent comme un ministère et un charisme providentiel.

L'une des grandes intuitions de notre Fondateur, enracinée dans ce que nous appelons « l'École française de spiritualité », était d'unir la vie spirituelle à la mission, la sainteté au ministère, la certitude « d'être du Christ » au désir de l'annoncer. Tout cela devait se vivre dans les grands axes de la vie de l'Église et de l'existence des prêtres. Il fallait s'intégrer, s'unifier dans notre condition de baptisés à la vie de Jésus Christ. Comme le dit saint Paul: « C'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20).

Ainsi, nés de cette école « mystique et missionnaire », les Sulpiciens veulent aujourd'hui servir l'Église par une vie spirituelle profonde, une intense union et identification avec le Christ envoyé pour notre salut. Et tout en étant toujours disponibles pour rayonner cette Vie Nouvelle de l'Évangile dans le monde entier...